

# LES SCULPTURES DE MONSIEUR ET MADAME GRUER

« L'inspiration n'est que la récompense d'un travail quotidien »

Le visiteur attentif qui parcourt notre village peut y découvrir, ici ou là, un Saint bien abrité dans sa niche, une Vierge dominant la fontaine ou encore, fixés sur quelque pignon ou façade des groupes de personnages dont on ne saurait dire s'ils sont l'œuvre d'un artiste contemporain ou s'il faut chercher leur origine dans les siècles qui nous ont précédés !. En réalité, ils sont tous les « enfants » de Claude GRUER, notre sculpteur local, artiste réputé qui a bien voulu nous recevoir.

Dans l'atelier de sculpture règne une atmosphère de travail. Sur la table, des « pains » de glaise grise soigneusement enveloppés pour éviter le dessèchement, des statuette qui semblent être là pour encourager le sculpteur à continuer son œuvre, des objets en cours de finition peinture, des dessins, des maquettes, des photos de certaines réalisations, quelques outils en buis, érodés parce qu'ils ont déjà beaucoup servi. Mais l'outil principal de notre sculpteur ce sont ses mains, fortes, râpées, car elles exécutent le travail qui donne forme à des personnages, à des bateaux, à des oiseaux, à des instruments de musique : « je fais des bandes dessinées ! ».

L'inspiration de notre artiste est variée et le fruit d'une longue réflexion. S'il a besoin d'être seul, de travailler en secret, c'est pour chercher au fond de lui-même l'essence de sa propre vie, de sa propre culture qui va rejaillir sur ses œuvres. Ainsi celles-ci, au gré des commandes, seront des scènes bibliques ou évangéliques, des fresques avec musiciens

et chanteurs qui nous feraient presque entendre la musique de Monteverdi, des frises mettant en scène des personnages de Molière ou de Corneille. Il y a aussi le détail qui attire le regard : « Il faut toujours un endroit très précieux dans une sculpture ».

Lorsqu'une commande est passée à Claude Gruer, une imprégnation totale va être nécessaire : lecture de textes se rapportant au sujet, réflexion, méditation, concertation : « J'ai besoin de m'investir complètement pour illustrer les textes auxquels j'adhère ».

Un dessin sera ensuite réalisé, reproduit grandeur nature, en utilisant un quadrillage. La sculpture sera directement appliquée sur des panneaux en isorel renforcés par des porte-plaques et tenue par des pointes. Le travail se fait à la verticale. Techniquement, Claude Gruer utilise de la glaise mélangée à de la chamotte (brique cuite concassée) en grains plus ou moins fins, ce qui donne à ses réalisations cet aspect granité. Il applique la méthode de la « taille directe », technique acquise lors de sa formation. La sculpture terminée, il y a passage obligé au four électrique pour une cuisson à 1200°. Une seule cuisson est nécessaire.

C'est alors qu'intervient Marie-Madeleine Gruer. Elle a entre les mains un « biscuit » presque blanc. La peinture à l'huile qui va être appliquée et le vernis protecteur donneront à la sculpture son aspect définitif.



L'artiste apporte sa sensibilité féminine pour le choix des couleurs et obtient des nuances qui s'harmoniseront parfaitement à l'environnement dans lequel l'œuvre sera placée. « Chercheur en couleurs », l'épouse donne comme une seconde naissance aux créations. C'est un travail de couple, il peut y avoir concertation, mais chacun reste dépositaire de sa propre inspiration.

Claude Gruer est arrivé à Solesmes en 1943 à l'âge de 20 ans. Il a été apprenti chez Raymond Dubois, sculpteur à Juigné, a épousé Mlle Barbet en 1946. Avec leurs sept enfants (tous nés à Solesmes), la maison est remplie de musique, chacun y va de son instrument ou de sa voix. Jérôme, leur petit dernier, va les entraîner, à cause de son handicap, dans une autre aventure qui sera vécue à Solesmes, à l'école Saint-Michel.

Il nous a dévoilé avec passion une partie de sa vie, car ce solitaire est un bavard qu'on ne se lasse pas d'écouter, son humour et sa culture rendant ses propos passionnants.

Merci à Claude et Marie-Madeleine Gruer. Continuez encore longtemps votre travail de création qui enrichit notre patrimoine, et fait, s'il en était besoin, connaître un peu plus notre commune de Solesmes.



Photos :

« Le Musicien Flûtiste »,  
visible dans le hall de la Mairie

« La Parade »,  
bas-relief réalisé en 1968 pour la Caisse des Dépôts et  
Consignations à Lisieux/Hauteville